

Chant d'entrée :

Louez Dieu tous les peuples (bis) Chantez sa grande gloire (bis) Oui, notre Dieu nous aime, son amour est fidèle

Alléluia... !

Chantez le Seigneur par des hymnes
Car il a fait des merveilles
Chantez le Seigneur, terre entière !

Il a révélé sa justice,
Il a montré sa victoire
Aux peuples de toute la terre !

Que toute la terre l'acclame !
Qu'elle proclame sa Gloire !
Que tout l'univers soit en fête !

Prière pénitentielle :

Lave-nous, Seigneur, de toutes nos fautes, Conduis-nous, Seigneur, à la joie !

KYRIE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR !

Donne-nous, Seigneur, les mots de sagesse, Conduis-nous, Seigneur, à la paix !

CHRISTE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR !

Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde Conduis-nous, Seigneur, à la vie !

KYRIE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR !

Lettre de Paul aux Éphésiens 2, 13-18

Faire un groupe, c'est distinguer ceux du dedans de ceux du dehors. Mais croire au Christ, c'est se tourner ensemble vers un centre qui abolit les différences. Telle est, pour Paul, la paix que le Christ offre dans son Eglise.

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

Psaume 22

Les bergers humains sont parfois décevants ; Dieu seul est le vrai berger, telle est l'expérience du psalmiste. Mais quand nous chantons "Le Seigneur est mon berger", nous proclamons le Seigneur Jésus, homme parmi les hommes.

Le Seigneur est mon berger.
Je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi,
ton bâton me guide et me rassure.



Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Tu prépares la table pour moi
Devant mes ennemis :
Tu répands le parfum sur ma tête,
Ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie j'habiterai la maison du Seigneur,
Pour la durée de mes jours

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 6, 30-34

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.



Prière universelle :



Pleins de con - fian - ce, nous te pri - ons, Sei - gneur.

« Le Seigneur est mon berger... »

Père, nous te prions pour l'Église,
pour tous ceux qui la conduisent,
pour les communautés sans pasteur.

« Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer... »

Père, en ce temps de vacances,
nous te prions pour ceux qui sont fatigués,
ceux qui n'en peuvent plus et désespèrent.

« Ils étaient comme des brebis sans berger. »

Père, nous te prions
pour ceux qui sont sans guide,
qui sont désorientés, qui suivent des faux prophètes.

« Il est venu annoncer la paix, la paix pour vous qui étiez loin,
la paix pour ceux qui étaient proches. »

Père, nous te prions pour que nous sachions dire
à chacun la paix du Ressuscité.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : C 121 : Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons. Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons. Tu tiens la vie du monde en tes mains. Tu prends ce jour pour créer demain. Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies. Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : C 121 : Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, A ton repas nous ne cessons de prendre part. Ta mort venue, rien n'est comme avant. Tu es pour nous le premier vivant. Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi. Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu : C121 : Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix. Ta mort nous rend la vie, l'Agneau pascal, c'est toi. Voici ton Corps transpercé pour nous Voici ton Sang répandu pour nous. Le prix de ta Passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

Chant de communion : ZZ 21

**Venez ! approchons-nous de la table du Christ, Il nous livre son corps et son sang,
Il se fait nourriture, Pain de vie éternelle, Nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau !**

Par le pain et le vin reçus en communion, Voici le sacrifice qui nous rend à la vie,
Le sang de l'alliance jaillit du cœur de Dieu, quand le verbe fait chair s'offre à nous sur la croix.

Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il nous fait reposer.
Il restaure notre âme, il nous garde du mal, Quand il dresse pour nous la table du salut.

« Reposez-vous un peu. » : Humanité de Jésus qui se soucie du corps...

Il est étrange que nous puissions dire que nous avons un corps, car on se demande alors qui est ce *nous*, et on ne comprend pas bien son mode d'existence. On lui croit des lourdeurs, des limites, on croit pouvoir s'en passer, on le maltraite ou on le soigne assez stupidement, ce qui est peut-être pire. On le traite comme un animal familier un peu collant, trop proche, toujours là, affamé, parfois agressif (...) que l'on espère pouvoir renvoyer au panier pendant que nous, son maître, situé en on ne sait quel esprit, nous pourrions enfin nous livrer à des tâches sublimes sous la lampe. Et pourtant nous n'avons pas d'autre lieu, nous n'avons que ça, nous sommes ce corps, il est nous ce corps, et il est capable de Dieu.

Ce corps que nous sommes est tout chair et tout esprit, totalement l'un et totalement l'autre, il est la féconde intersection des deux mondes dans lesquels nous vivons, celui de la matière et celui de l'esprit.

Alexis Jenni, « *Son visage et le tien* », Albin Michel, 2014, p.116-117

Te Deum

Brabançonne